N° 47 Lacr FRC 2003

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

COMMISSION DES INSPECTEURS.

DESCRIPTION

Du monument qui doit être élevé à J. J. Rouſſeau, dans le jardin des tuileries.

Si le burin de l'hiſtoire doit conſacrer l'immortalité de ceux qui ont éminemment ſervi la ſociété, les arts doivent également concourir à cette apothéoſe, & le ciſeau de la ſculpture ne peut avoir un plus noble emploi, que celui de préſenter à la poſtérité les grands hommes, d'une manière digne d'elle, & de ceux dont elle reproduit les images. Qui mérita mieux cet honneur que J. J. Rouſſeau?

Deïfiés par la baſſe flatterie, les ſtatues des tyrans

M2W 3787

des peuples ont pesé trop long-temps sur nos places & dans nos édifices publics ; il est temps que les arts cessent d'être adulateurs : le génie & la vertu, voilà les objets de leur vénération & de leurs immortels travaux !

Ces principes ont dirigé la commission des inspecteurs du palais du Conseil des Anciens, lorsque, par son arrêté du 29 vendémiaire dernier, elle a déterminé qu'il seroit élevé dans le jardin des tuileries un monument à la mémoire de J. J. Rousseau.

L'exécution de ce monument a été confiée au citoyen *Masson*, chargé de tout ce qui concerne la sculpture dans le palais & le jardin des tuileries.

Le sculpteur a dû saisir, pour représenter son héros, ce qui peut le caractériser sous les rapports qui lui conviennent le plus, en faisant néanmoins entrer dans l'ensemble de son ouvrage les rapports accessoires qui achèvent de peindre son modèle.

Ainsi, il nous présentera Rousseau comme le précepteur du genre humain, son caractère principal. Il le présentera ensuite comme peintre des passions, comme musicien, comme naturaliste, &c. ; & ce sont là ses attributs particuliers.

Le premier dessein sera rempli par l'exécution d'un groupe où l'on verra à la fois quatre figures, celle de Rousseau, dans la situation animée d'un homme qui donne des leçons à l'adolescence, avec le vif desir de la faire pénétrer dans son cœur, celle d'Emile, son jeune élève, l'écoutant avec l'attention la plus marquée, celle d'une mère assise, contemplant l'homme qui lui rappela les devoirs de la maternité, & celle d'un enfant quittant le sein maternel, & semblant s'unir à sa mère pour témoigner sa reconnoissance au philosophe.

Ce groupe aura deux mètres de hauteur sur un mètre & deux tiers de largeur en tout sens.

Il sera posé sur un piédestal, qu'embelliront des ornemens

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

d'architecture par la corniche & par la baſe ; & dont les proportions ſeront analogues à celle du groupe.

Le ſecond deſſein ſera rempli par les bas-reliefs qui repréſenteront dans les quatre faces du piédeſtal différens ſujets tirés des ouvrages de Rouſſeau.

Sur la première face, ſera rappelé le *Contrat Social*, par un contrat d'union juré par des hommes libres.

La face à droite préſentera trois figures qui rappelleront ſes principes en légiſlation générale, ſon triomphe à l'académie de Dijon, & ſon combat polémique avec d'Alembert.

Sur la face à gauche, ſera l'expreſſion de la ſenſibilité maternelle ; ce ſera *Héloïſe* reprenant ſes ſens, & couvrant de baiſers ſon enfant retiré des flots qui alloient l'engloutir.

La quatrième face offrira quatre figures : l'une préſentera le *Devin du Village* ; l'autre paroîtra ſous les traits de la muſique ; la troiſième rappellera *Pygmalion*, & la quatrième le goût de Jean-Jacques Rouſſeau pour la botanique & pour tout ce qui nous rapproche de la nature.

Ces bas-reliefs auront, dans leur exécution, un mètre & un tiers de largeur ſur un mètre de hauteur.

En attendant que l'auteur de ce monument puiſſe l'offrir aux yeux du public dans le lieu qui lui eſt deſtiné, il va en faire dépoſer le modèle en petit dans une des ſalles près le lieu des ſéances du Conſeil des Anciens ; ce dépôt ſera effectué dans les premiers jours de la décade prochaine.

Paris, 20 nivoſe, an 7 de la République françaiſe, une & indiviſible.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Nivoſe an 7.